

ACTES SUD

& maisons associées

**DROITS
ÉTRANGERS**

**FOREIGN
RIGHTS**

**RENTRÉE
LITTÉRAIRE 2022**

Sommaire Rentrée Littéraire 2022

ACTES SUD

Daniel Arsand page 6
Moi qui ai souri le premier [I Smiled First]

Un viol, une disparition, un passage à tabac, trois moments de violence inouïe qui creusent la béance sur laquelle s'échafaude, dès avant l'âge “adulte”, la jeune vie d'un garçon homosexuel. Trois souvenirs d'adolescence qui signent plus encore que la fin de l'innocence, la fin prématurée des promesses. Ce texte brûlant, le plus intime et le plus cru de Daniel Arsand, peut se lire comme le *making of* de son incroyable *Je suis en vie et tu ne m'entends pas*. Mais aussi, comme le *un-making* de toute une vie.

A rape, a disappearance, a beating: three episodes of extreme violence which structure the early life of a gay boy and serve to alienate him before he even reaches adulthood. Three memories of adolescence that not only signal the end of innocence but also the premature demise of hopes and dreams. This book, Daniel Arsand's most searingly intimate and raw to date, could be read as the 'making of' of his remarkable Je suis en vie et tu ne m'entends pas. But also as the unmaking of an entire life.

Muriel Barbery page 7
Une heure de ferveur [An Hour of Ardour]

Un homme solitaire et volage, amant d'une Française de passage à Kyoto perd sa légèreté le jour où celle-ci lui interdit d'approcher l'enfant née de leur liaison. Littéralement bouleversé, ce Japonais éprouve soudain un sentiment paternel irrépressible. Il accepte pourtant la cruelle injonction. Par l'entremise d'un photographe dont il achète les services et la discrétion, il va dorénavant passer sa vie à observer sa fille au fil des images volées.

A lonely and flighty Japanese man, who has a fling with a French woman passing through Kyoto, abandons his happy-go-lucky attitude when she refuses to let him near the child born of their encounter. He is devastated, as an overwhelming paternal urge has suddenly been awakened within him. And though he accepts the cruel injunction, he hires a photographer upon whose discretion he can rely so that he can observe his daughter from afar via surreptitiously taken photos.

Pierre Ducrozet page 8
Variations de Paul [Variations on the Theme of Paul]

Après *L'invention des corps* et *Le grand vertige*, Pierre Ducrozet change de focale. Toujours en phase avec les vibrations du monde, il fore l'intimité stratifiée d'une famille française dont l'astre vital est la musique. Où l'on retrouve son énergie, sa plasticité, sa vitesse au service d'une profondeur nouvelle dans une anti-saga affranchie des modèles, un roman qui danse et qui sonne comme un concert et une tempête. Au plus près des personnages, dans l'exploration de ce qui les lie et les délie, *Variations de Paul* nous happe et nous bouleverse.

Following L'invention des corps and Le grand vertige, Pierre Ducrozet switches his focus. Still in phase with the vibrations of the world, he drills into the private strata of a French family whose lodestar is music. His trademark energy, pace and suppleness are deployed in the service of a new-found depth in this anti-saga that breaks the rules of the genre – a novel that dances and sounds by turns like a concert and a storm. Centred around its characters and the exploration of what binds them and separates them, Variations de Paul is an engrossing and deeply moving book.

Basile Galais page 9
Les Sables [The Sands]

Une Cité portuaire, une succession de dérèglements, de disparitions : un enfant, un morceau de terre, un Guide Suprême déjà mort plusieurs années auparavant... Ronde de personnages saisis au cœur du vertige – des hommes et des femmes “qui tombent”, en somme –, mystère topographique, plongée dans les sables mouvants de l’intranquillité contemporaine, un premier roman-monde en haute définition et diablement DeLillo par un auteur-regardeur de vingt-six ans doué d’une puissance d’évocation impressionnante.

A port city and a series of disturbances and disappearances: a child, a plot of land, a Supreme Guide who died several years ago... A collection of characters caught up in the vortex (men and women ‘who are falling’), a geographical mystery, an immersion in the moving sands of contemporary malaise, and a sweeping debut novel in high definition, with unmistakeable DeLillo undertones, from a 26-year-old author and observer with extremely impressive powers of expression.

Laurent Gaudé page 10
Chien 51 [Dog 51]

Autrefois, Zem Sparak fut, dans sa Grèce natale, un étudiant engagé, un militant de la liberté. Mais le pays, en faillite, a fini par être vendu au plus offrant, malgré l’insurrection. Et dans le sang de la répression massive qui s’est abattue sur le peuple révolté, Zem Sparak, fidèle à la promesse de toujours faire passer la vie avant la politique, a trahi. Au prix de sa honte et d’un adieu à sa nation, il s’est engagé comme supplétif à la sécurité dans la mégapolis du futur. Désormais il y est “chien” – c’est-à-dire flic – et il opère dans la zone 3, la plus misérable, la plus polluée de cette Cité régie par GoldTex, fleuron d’un post-libéralisme hyperconnecté et coercitif. Mais au détour d’une enquête le passé va venir à sa rencontre.

Once upon a time, Zem Sparak was a politically engaged student and freedom fighter in his native Greece. But the country ended up selling out to the highest bidder, despite the insurrection. And in the massive, bloody clampdown on the insurgents that followed, Zem Sparak, faithful to his promise to always put life before politics, betrayed the cause. Bidding farewell to his nation and swallowing his shame, he signed up as an auxiliary security agent in the megalopolis of the future. He is now a ‘dog’, which is to say a cop, and works in Zone 3, the most wretched and polluted district of this city run by GoldTex, the epitome of hyper-connected and coercive post-liberalism. But then an investigation serves unexpectedly to revive the past...

Valentine Goby page 11
L’île haute [The Island Above]

Un enfant arrive en hiver dans une région de haute montagne. Parisien il découvre la neige pour la première fois. Un décor impensé, impensable se dresse devant lui, cerné de pics et de glaciers qui par instant se dessinent dans l’épaisseur du brouillard. Là-haut, la nature règne en maître au rythme des saisons, ces cycles immuables au cours desquels des hommes et des femmes, des gosses, aux vies modestes mais d’une humanité décuplée par le sens et la nécessité de leurs tâches, vont partager leur monde avec ce citadin, ébahi.

A child arrives in the high mountains in winter. Hailing from Paris, it is the first time he has seen snow. An unplanned and unimaginable décor rises up before him, with its peaks and glaciers fleetingly piercing the thick mist. Up here, nature reigns supreme to the rhythm of the seasons, those immutable cycles during which a group of men, women and children leading modest lives but with a humanity enhanced by the necessity of their daily tasks share their world with this dumbfounded city-dweller.

Guillaume Le Touze**page 12****Moi en plus beau [Me, Only More Beautiful]**

Un archéologue ferroviaire se perd en pleine nature sur les traces de ces lignes abandonnées qui ont emporté avec elles des villages et de petites communautés humaines désormais dispersées. Benoît, son frère, presque un jumeau, n'est jamais très loin. À la disparition de leur mère, bien que présentant des troubles autistiques, c'est lui qui saura recomposer ce qu'ils n'avaient pas vu de cette femme. Un roman éclectique, où l'image que nous gardons des disparus se libère des émotions pour nourrir nos imaginaires et enchanter nos vies.

A railway archaeologist heads out into the heart of nature in search of the abandoned lines that have taken with them whole villages, dispersing little human communities to the four winds. His brother Benoît, who is almost his twin, is never very far away. When their mother dies, he is the one, despite his autism, who succeeds in reconstructing the sides to this woman that they had never been aware of. An eclectic novel where the image that we retain of the dead frees itself of the associated emotions, feeding our imaginations and bring a touch of magic to our lives.

Minh Tran Huy**page 13****Un enfant sans histoire [A Child Without a Narrative]**

Quelles qu'en soient les causes, qui continuent d'être débattues, et quels que soient les traitements proposés, les formes graves de l'autisme se heurtent à la rareté des structures d'accueil comme à la désinvolture des engagements électoraux. Racontée en écho au parcours de la "miraculée" américaine Temple Grandin, la vie quotidienne de/avec Paul requiert l'énergie d'un combat sans fin. Récit ? Roman ? Témoignage ? Aucun genre ne saurait définir l'histoire d'un fils qui jamais ne saura la lire.

Whatever the causes, which are still much-debated, or the treatments proposed, serious forms of autism are difficult to treat due to the lack of appropriate care centres and of genuine political engagement. Narrated as a counterpoint to the much-lauded American autistic woman Temple Grandin, the daily life of and with Paul calls for endless energy and fighting spirit. Is this a novel or a true story? No genre could encompass the story of a son who will never be able to read it.

ROUERGUE

**Colin Niel
Darwyne**

page 14

Mathurine est employée à la protection de l'enfance. On lui confie un signalement concernant un garçon de dix ans, légèrement handicapé, Darwyne Massily. Darwyne vit à Bois Sec, un bidonville gagné sur la jungle infinie, avec sa mère Yolanda, une beauté qui collectionne les conquêtes. Malgré des apparences rassurantes, Mathurine a l'intuition que quelque chose ne tourne pas rond dans cette famille. Dans ce roman où se déploie magistralement sa plume expressive, Colin Niel nous emporte vers l'Amazonie, territoire d'une puissance fantasmagorique qui n'a livré qu'une part infime de ses mystères. Darwyne, l'enfant contrefait prêt à tout pour que sa mère l'aime, s'y est trouvé un refuge contre le peuple des hommes. Ceux qui le voudraient à leur image.

Mathurine works in child protection. She is given the particulars of a slightly disabled 10-year-old boy named Darwyne Massily. Darwyne lives in Bois Sec, a shanty town overrun by the endless jungle, with his mother Yolanda, a beauty with a string of lovers. Despite the reassuring appearances, Mathurine has an intuition that something is not quite right in this family. In this novel in which Colin Niel deploys to masterly effect his expressive voice, we find ourselves in Amazonia, a powerfully phantasmagorical world which so far has only revealed a fraction of its secrets. This is where Darwyne, the slightly misshapen child who will do anything to make his mother love him, has found a refuge from those who would mould him to their image.

INCULTE

**Anne Savelli
Musée Marilyn [The Marilyn Museum]**

page 15

Une fiction conçue comme un musée vivant, qui nous raconte enfin Marilyn Monroe à travers ses photos et ses photographes, révélant un être de chair et de sang et non un fantasme de papier glacé. *A work of fiction conceived of as a living museum that tells us the story of Marilyn Monroe through her photographs and photographers, revealing a flesh-and-blood human being in place of the glossy magazine fantasy.*



© Hélène Jourard

Daniel Arsand

Éditeur et écrivain, Daniel Arsand est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages dont notamment *La Province des Ténèbres* (*Phébus*, 1998, *prix Femina du premier roman*), *En silence* (*Phébus*, 2000, *prix du jury Jean Giono*), *Ivresse du fils* (*Stock*, 2004), *Un mois d'avril à Adana* (*Flammarion*, 2011, *prix Chapitre du roman européen*) et, le plus récent, *Je suis en vie et tu ne m'entends pas* (*prix Jean-d'Heurs du roman historique*, *prix littéraire des Genêts*, *prix du Roman gay*), paru aux éditions Actes Sud en 2016.

RIGHTS UNDER OPTION IN:
Italian and Swedish

Moi qui ai souri le premier

I Smiled First

Quelque part dans ce texte, Daniel Arsand écrit : *Il n'est pas en moi que des orages, il n'est pas en moi que des ruines*. Et pourtant, on peut lire *Moi qui ai souri le premier* comme une visite privée de ces orages et de ces ruines laissés en lui par trois rencontres déterminantes, trois souvenirs d'adolescence qui sont aussi des possibles trahis, qui signent plus encore que la fin de la l'innocence, la fin prématûrée des promesses. Un viol, une disparition, un passage à tabac : l'écrivain livre avec une simplicité qui nous oblige, sans fausse pudeur et sans la moindre complaisance, trois moments de violence inouïe qui creusent la bânce sur laquelle s'échafaude, dès avant l'âge "adulte", la jeune vie d'un garçon homosexuel.

Mais dans ce qui est sans doute son texte le plus personnel et le plus cru, Daniel Arsand pousse l'honnêteté jusqu'à tenter de localiser la source d'une solitude originelle, admise, peut-être même choisie et apprivoisée dès la plus "tendre" enfance. Ce que *Moi qui ai souri le premier* nous empêche aussi d'ignorer, c'est comment l'homophobie intrinsèque à une société, à une époque, parce qu'elle induit la violence au cœur intime d'une sexualité stigmatisée, bousille la possibilité-même de l'amour. Parce qu'elle ébrèche la confiance au moment précis de la découverte du désir.

C'est la première fois que Daniel Arsand raconte ce qu'il raconte dans *Moi qui ai souri le premier*. Ce texte féroce littéraire et d'un courage fondamental n'est pas confortable, ni pour l'auteur, ni pour le lecteur. Il aura fallu bien des livres – les siens et ceux des autres – pour qu'il s'autorise et s'impose.

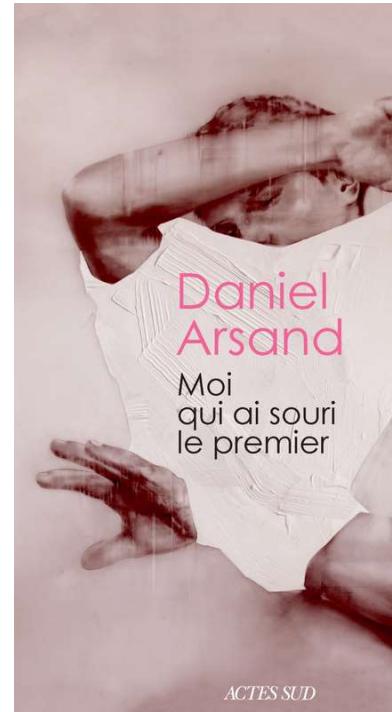
Après les différentes expressions de la "libération de la parole" et tentatives de définir le consentement, de mesurer les effets des violences sexuelles sur la vie et la construction des victimes, la voix haute et singulière de Daniel Arsand vient se poser sur le terrain du langage ; débusquer la lumière, la force, la beauté au-delà du saccage. Ici encore c'est l'écriture qui rend le propos incontournable (et éblouissant au sens strict). On pourra donc aussi lire ce texte comme le *making of* de son incroyable *Je suis en vie et tu ne m'entends pas*. Mais aussi, comme le *un-making* de toute une vie.

At one point in this book, Daniel Arsand writes: *Storms and ruins are not the only thing inside me*. And yet *Moi qui ai souri le premier* could be read as a private tour of the storms and ruins left behind in him by three decisive encounters – three memories of adolescence that are also possible acts of betrayal which not only signal the end of innocence but also the premature demise of hopes and dreams. A rape, a disappearance, a beating: three episodes of extreme violence – described by the writer with a forceful simplicity and an unflinching objectivity and directness – which structure the early life of a gay boy and serve to alienate him before he even reaches adulthood.

But in what is without a doubt Daniel Arsand's most searingly intimate and rawest book to date, the honesty is pushed even further as he seeks to identify the source of an original solitude that is acknowledged, and perhaps even sought after and embraced, from his very earliest childhood. And what *Moi qui ai souri le premier* also forces us to confront is the fact that the homophobia inherent in a society and an age will destroy all hope of love, since it injects violence into the very heart of a stigmatised sexuality and chips away at trust at the very moment when desire is first awakened. In *Moi qui ai souri le premier*, Daniel Arsand addresses these issues for the first time, and this ferociously literary and deeply courageous book eschews any comfort zones, for either author or reader. Many other books – his own and those of others – had to precede this one before he could allow himself to write it, having reached the stage where he felt he had no other choice.

After various explorations of the 'liberating of one's voice' and attempts to define consent and measure the repercussions of sexual violences on the lives and self-perceptions of victims, the forceful and singular voice of Daniel Arsand moves onto the terrain of language, searching for rays of light, sources of strength, and instances of beauty in the wake of the devastation. Once again, it is the dazzling writing that gives the content its force in a book that could be read as the 'making of' his remarkable *Je suis en vie et tu ne m'entends pas*. But also as the unmaking of an entire life.

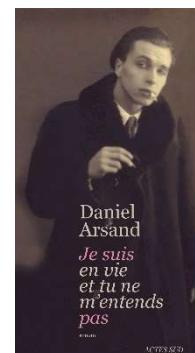
An writer and a publisher, Daniel Arsand is the author of some dozen works, including *La Province des ténèbres* (*Phébus*, 1998, *Prix Femina for best debut novel*), *En silence* (*Phébus*, 2000, *Prix du Jury Jean Giono*), *Ivresse du fils* (*Stock*, 2004), *Un certain mois d'avril à Adana* (*Flammarion*, 2011, *Prix Chapitre du roman européen*) and *Je suis en vie et tu ne m'entends pas* (*Prix littéraire des Genêts*, *Prix du Roman gay*), published by Actes Sud in 2016.



ACTES SUD

ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
10 x 19
112 PAGES
15 €

DU MÊME AUTEUR
BY THE SAME AUTHOR



Daniel Arsand
Je suis en vie et tu ne m'entends pas

ACTES SUD



© Boyan Topaloff

Muriel Barbery

Muriel Barbery est l'auteure de quatre romans chez Gallimard – Une gourmandise (2000), L'Élégance du hérisson (2006), La Vie des elfes (2015), Un étrange pays (2019) – et d'Une rose seule publié aux éditions Actes Sud en 2020.

RIGHTS UNDER OPTION IN:
 Bulgarian, Catalan, Chinese (simplified & complex characters),
 Czech, English (UK, US, Australia & NZ), Dutch, German, Greek,
 Hebrew, Hungarian, Italian, Japanese, Portuguese (Brazil), Romanian,
 Russian, Serbian, Slovakian, Slovenian,
 Spanish & Turkish

Une heure de ferveur

An Hour of Ardour

Ce livre retrace le chemin de vie d'un marchand d'art, un Japonais qui pendant près de quarante ans, passés à Kyoto, va respecter une promesse insensée.

Cet homme solitaire – bien que toujours entouré d'amis et de femmes à l'occasion de soirées dans lesquelles se côtoient artistes, intellectuels privilégiés et heureux – est un être sensible à la beauté des objets comme à celle des jardins, aux silences des forêts comme aux passages de l'ombre. À Kyoto, il a fait construire sa maison sur les bords de la Kamo-gawa, cette rivière qui de sa vie sera le métronome. Lors d'une soirée, une inconnue le trouble plus qu'il ne l'a jamais été. Haru a trente ans. Cette nuit-là le regard de Maud, une Française de passage au Japon, lui semble abyssal, d'une froideur inquiétante qui le fascine.

Grand séducteur d'une élégance discrète, Haru la laisse partir sans un mot après dix nuits de plaisir, et ce n'est que plus tard et par hasard, qu'il apprend qu'elle attend un enfant dont il serait le père. Par relations Haru se renseigne, obtient l'adresse de Maud, lui écrit. Mais la réponse est cinglante, la menace sans appel : « si tu cherches à me voir ou à la voir, je me tue. » Il promet.

De cet homme volage rien ne préfigurait la métamorphose. Sa vie en apparence ne change pas. Mais cette impossibilité qui à jamais lui interdit d'approcher son enfant le bouleverse. Dès lors Haru respectera l'injonction mais ne renoncera pas à regarder sa fille grandir. Il paiera les services d'un photographe qui en France ne la quittera plus, un professionnel discret qui pour ce père effacé retracera chaque instant de la vie d'une enfant.

De sa part japonaise Rose ne saura rien mais son père lui, vivra pour elle et pendant des années un amour authentique, magistral et secret.

À travers cette histoire se dessine la vie d'un Japonais habité de beauté et d'invisibles, un personnage d'une grande intériorité entouré d'amis formant auprès de lui une famille d'hommes, fêtards et heureux, avec lesquels il traverse désastres, désespoirs et commencements.

D'une écriture à la précision poétique, Muriel Barbery ne cesse de circonscrire la part d'ombre de ses personnages, et c'est dans ce pays insondable que se révèlent en eux ces failles anciennes qu'il s'agit de cacher au plus profond de soi-même pour préserver une apparente légèreté.

This novel tells the life story of a Japanese art dealer in Kyoto who for nearly forty years keeps the most outlandish of promises.

He is a lonely man – despite being constantly surrounded by friends and women at evening gatherings of artists and privileged intellectuals – who is sensitive to the beauty of objects and gardens, as well as to the silence of forests and the play of shadows. In Kyoto, he has a house built on the banks of the Kamo River, which acts as the metronome for his life.

At one of the evening gatherings, 30-year-old Haru encounters a stranger who unsettles him emotionally more than anybody has ever done before. Maud is French and is just passing through Japan, and he is at once fascinated and troubled by her incredibly distant and cold gaze.

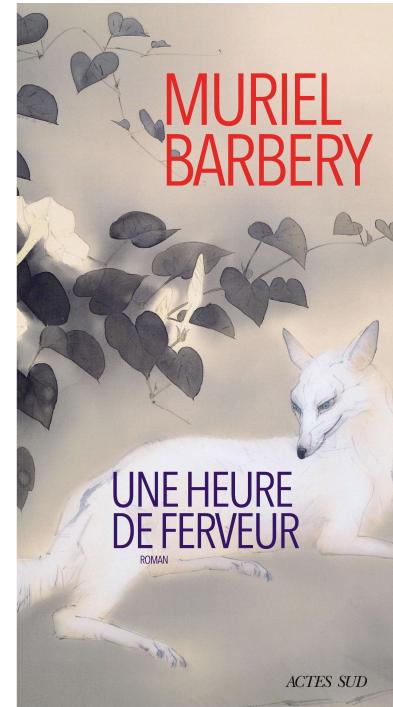
A great seducer of women and elegantly discreet, Haru spends ten nights of pleasure with her and then lets her leave without a word. It is only later on and quite by chance, that he learns that she is expecting a baby. Through his connections, Haru manages to obtain Maud's address and writes to her, but she replies with the starker imaginable threat: 'If you try to see me, I'll kill myself.' He promises not to try.

Nothing in his history indicates that this flighty man could undergo such a metamorphosis. On the surface, his life remains the same but in reality he is devastated at the prospect of never being allowed to see his child. Haru respects the injunction while at the same time finding a way to watch his daughter grow up in France. He retains the services of a discreet professional photographer, whom he asks to capture every possible instant of her life.

Rose is told nothing about her Japanese heritage, but this does not stop her father nurturing a secret, deep and authentic love for her.

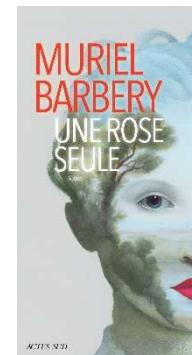
This novel is also the story of a Japanese man who lives for beauty and the invisible; someone with an intense inner life surrounded by male friends who constitute a kind of family of contented, party-loving people with whom he experiences all the setbacks, despair and new beginnings in life.

In her poetically precise prose, Muriel Barbery consistently captures the darker, unspoken sides to her characters, bringing to light ancient flaws deeply buried within themselves in order to maintain an apparent lightness of heart.



ROMAN | NOVEL
 ("DOMAINE FRANÇAIS")
 AOÛT 2022 | AUGUST 2022
 11,5 x 21,7
 256 PAGES
 20,80 €

DU MÊME AUTEUR
 BY THE SAME AUTHOR





© Cis Palmar

Pierre Ducrozet

Romancier – notamment Eroica (Grasset, 2015), L'invention des corps (Actes Sud, 2017, prix de Flore), Le grand vertige (Actes Sud, 2020) –, Pierre Ducrozet écrit aussi pour la presse.

Comme ses romans, Pierre Ducrozet est en mouvement. On l'a connu à Berlin, puis à Barcelone. Encore récemment, il gravitait entre Paris, Lisbonne et les monts du Lyonnais. Mais ça peut encore changer... Il a tendance à Partir léger (Actes Sud, 2020).

Pierre Ducrozet is a novelist whose works include *Eroica* (Grasset, 2015), *L'invention des corps* (Actes Sud, 2017, Prix de Flore), *Le grand vertige* (Actes Sud, 2020). He also writes for the press.

Like his novels, Pierre Ducrozet is in motion and has lived in Berlin and Barcelona. More recently, he has been dividing his time between Paris, Lisbon and the the Massif Central, but that may change again... He tends to Partir léger [Travel Light] (Actes Sud, 2020).

Variations de Paul

Variations on the Theme of Paul

Trois générations de Maleval apprennent à vivre avec le cœur et les oreilles.

Antoine grandit au piano à l'ombre du chaos européen, s'affronte à Beethoven, Schubert, Chopin, découvre Dvorak, Ravel, Debussy, apprivoise les syncopes des mélodies d'Erik Satie avant de basculer dans le pétilllement du jazz, la fascination Monk, jusqu'à ce que l'amour le trouve, pianotant au fond d'un bar de Lyon. Bébé miraculé, Paul, le fils au cœur funambule, étanche sa soif de couleurs à toutes les sources – jazz, rock, punk, hip hop, classique. Il a un super-pouvoir, il voit les sons. Il leur colle aux basques, court le monde dans une série de sprints pour débusquer les moments de grâce, chasseur de cimes et d'éblouissements.

Fille de Paul, petite-fille d'Antoine, rejetteuse des années 1980, Chiara, quant à elle, écoute avec la peau, métabolise avec les jambes, dans la révélation de la transe collective. Bientôt elle mixe l'héritage pour mieux le tenir à distance, croit-elle, et dilapide ses attachements.

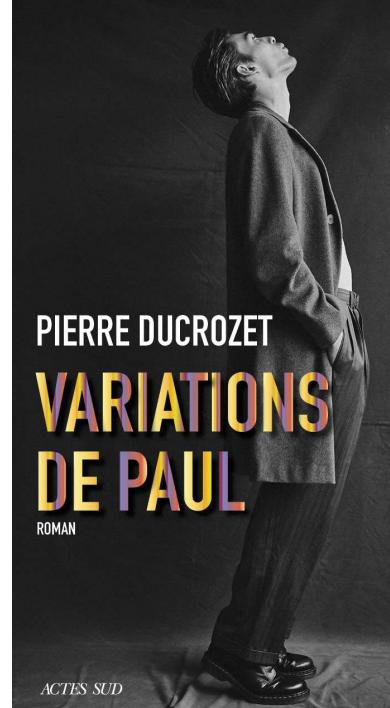
C'est une famille d'enfants libres, de mères-socles, solaires et magnétiques et de frères boucliers, fragiles, essentiels et discrets. Une famille où la musique coule dans les veines, les coeurs, les corps. C'est, comme un ballet de vinyles et de sensations, le grand manège des Maleval chez qui tout est force majeure, voyage initiatique, appétit vital et chutes vertigineuses.

Des pentes de la Croix-Rousse aux lignes brisées new-yorkaises, des adresses secrètes de l'underground berlinois à la grande lumière de la côte corse, et aux quatre coins du monde, sur la piste de tout ce que la musique donne à la vie, *Variations de Paul* est une épopee du son – où à chaque page retentit une époque. Et une exploration inquiète et tendre de la transmission – où les quêtes se croisent, se fuient, se rejoignent. Une histoire intime, sauvage et informelle de la musique qui dit ses rencontres, ses fêtes et ses descentes, entre émerveillement et mélancolie. Dans son roman le plus personnel à ce jour, et peut-être le plus libre, Pierre Ducrozet augmente encore sa langue et allonge sa foulée pour raconter une famille où l'amour et les malentendus circulent dans toutes les tonalités. Une anti-saga affranchie des modèles, ample et émouvante.

Three generations of Malevals learn to live by listening to their hearts and to music.

Antoine grows up playing piano in the shadow of chaos in Europe, taking on Beethoven, Schubert and Chopin, discovering Dvorak, Ravel and Debussy, and mastering the syncopated melodies of Erik Satie before being seduced by the effervescence of jazz and developing a fascination with Monk, until love finds him as he is tinkling the ivories at the back of a bar. A miraculous baby, Paul, the son with the heart of a tightrope walker, quenches his thirst for colour from every source he can find – jazz, rock, punk, hip hop and classical. And he has a superpower: he sees sounds. He hangs onto their coat-tails and sprints around the world in search of moments of grace and dazzling highs. Chiara, born to Paul in the 1980s and the granddaughter of Antoine, listens with her skin, metabolises music with her legs, and experiences the revelations of the collective trance. She soon mixes up her heritage to keep it at a distance, or so she thinks, and seeks to loosen her emotional attachments. They are a family of free-spirited children, of sunny and charismatic mothers who are the bedrock, and of protective, fragile and discreet brothers whose influence is pivotal. A family where music flows in the veins, hearts and bodies and life is a constant ballet of vinyl and sensations – the grand merry-go-round of the Malevals where everything is force majeure, a voyage of self-discovery, the quenching of voracious appetites, and dizzying falls.

From the slopes of the Croix-Rousse in Lyon to the jagged skyline of New York, the secret underground addresses in Berlin to the dazzling light of the Corsican coast, and to all four corners of the earth in search of everything that music can contribute to life, *Variations de Paul* is an adventure in sound where every page carries the musical signature of an era. It is also an anxious but tender exploration of transmission down the generations, tracing the ways in which individual quests overlap, diverge and converge once again. An intimate, wild and informal story of how music affects individuals, accompanies their encounters, their highs and their lows, and inspires both awe and melancholy. In his most personal and possibly most free-ranging novel to date, Ducrozet extends his scope to tell the story of a family where love and misunderstandings are experienced in every key. A moving anti-saga that breaks the rules of the genre.



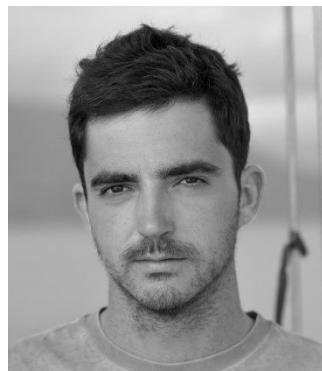
PIERRE DUCROZET
VARIATIONS
DE PAUL
ROMAN

ACTES SUD

Roman | Novel
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
11,5 x 21,7
448 PAGES
APPROX. 23 €

DU MÊME AUTEUR
BY THE SAME AUTHOR





© Malika Moussi

Basile Galais

Né en 1995 à Nouméa, Basile Galais grandit en Nouvelle-Calédonie. Il quitte l'île pour étudier en métropole, d'abord aux beaux-arts de Biarritz puis de Nantes, où il pratique la peinture, puis en création littéraire, au Havre. Aujourd'hui, il vit sur son voilier dans la petite rade de Nouméa. Les Sables est son premier roman.

Born in Nouméa in 1995, Basile Galais grew up in New Caledonia. He left the island to study in mainland France, initially at the fine arts college in Biarritz and later in Nantes, where he studied painting, and then in Le Havre, where he focused on creative writing. These days he lives on his sailing boat in the little port of Nouméa. Les Sables is his first novel.

Premier roman
Debut novel

Les Sables

The Sands

C'est une ville portuaire, angles droits, blocs massifs, verre et béton sur sable, une Cité qui se dresse contre un ciel-champ de bataille et c'est d'entrée de jeu une atmosphère puissante dont la météo tempétueuse, omnipotente, est miroir des âmes et du destin. Quelques silhouettes se détachent qui dans un mouvement en spirale nous ouvrent le chemin vers une histoire de disparition et d'oubli.

Marlo, l'enfant "d'un hors-champ", Ester, la jeune professeure en sciences du langage, Gaspar, l'artiste qui se bat, Alexander, l'homme en blanc aux pouvoirs éteints, Maeva aux deux visages, Dennis, le pirate des mondes parallèles, Henri, le vieux revenant... chacun reprend le fil d'une série de dérèglements qui font vriller leur solitude et leur environnement.

La ville est amputée mais ne s'en souvient pas, une *fake news* tourne en boucle sur tous les écrans, le vertige est une façon de marcher, quelque chose se crée et se détruit sous nos yeux, tout est mouvant, tout est larsen, et le trouble saisit chacun différemment, interrogeant la mémoire, la vérité, l'avenir. Et sous le regard topaze, aveugle ou peut-être voyant, d'une vieille femme de la rue qui aimante les oiseaux, c'est le monde entier qui semble vaciller.

Les Sables est une enquête artisanale menée par des personnages qui ne sont pas flics, menée par vous et moi, dont l'objet est la première énigme. C'est une expérience d'immersion dans un univers immédiatement sensible dont la richesse chromatique est une aventure en soi. Un roman-pilote qui fait de l'insaisissable un art et une destination.

Ce qui captive chez Basile Galais c'est la haute-définition des images qu'il produit comme d'autres respirent, et le contraste de cette éclatante netteté avec son art de sculpter le mystère. Et c'est dans une certaine manière d'installer un ultra-présent, une modernité suspendue, que se signale ici sans équivoquer l'ombre tutélaire d'un Don DeLillo.

It is a port city of right angles and massive blocks of concrete and glass built on sand; a city that stands out against the sky like a battlefield. And from the outset the atmosphere is electric, the stormy weather and the force of the elements seeming to mirror the souls of the city's inhabitants and their destinies. A number of silhouettes come spiralling into focus and sweep us up into a story of disappearances and oblivion.

Marlo, an 'off-screen' kid, Ester, the young teacher of linguistics, Gaspar, the struggling artist, Alexander, the man in white who has lost his powers, Maeva of the two faces, Dennis, the pirate of parallel worlds, and Henri, the ageing revenant, are all caught up in a series of disturbances that send their solitude and environment into a tailspin.

The city has been partly amputated but doesn't remember it happening; fake news is on a loop on all the screens; people feel giddy as they walk; and something is being created and then destroyed right before our eyes. Everything is in motion, there is constant audio feedback, and the disturbances affect everyone differently, calling into question memories, truth and the future.

And beneath the blind (or perhaps clairvoyant) topaz gaze of an old woman of the streets who attracts the birds like a magnet, the whole world seems to waver.

Les Sables is an improvised inquiry led by characters who are not cops but people like you and me whose focus is the original riddle. It is an immersion in a directly palpable universe whose chromatic richness is an adventure in itself – an exploratory novel that turns the elusive into an artwork and a destination.

What captivates with Basile Galais is the high definition of the images that he is effortlessly capable of producing and the contrast between this striking clarity and his skill in sculpting a mystery. And it is in his particular way of creating an ultra-present and a modernity in suspense that one can unequivocally detect the subtle influence of one Don DeLillo.



ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
11,5 x 21,7
240 PAGES
21 €



© Jean-Luc Bertini

Laurent Gaudé

Romancier, nouvelliste et dramaturge né en 1972, Laurent Gaudé publie son œuvre, traduite dans le monde entier, chez Actes Sud. Il est notamment l'auteur de *La Mort du roi Tsongor* (2002, prix Goncourt des lycéens, prix des Libraires), *Le Soleil des Scorta* (2004, prix Goncourt, prix Jean-Giono), *Eldorado* (2006), *Écoutez nos défaites* (2016) et *Salina. Les trois exils* (2018).

RIGHTS UNDER OPTION IN:
Italian and English (UK/US)

A writer of novels, short stories and plays, all of Laurent Gaudé's works, which have been translated into numerous languages, are published by Actes Sud. His books include *La Mort du roi Tsongor* (2002, *Prix Goncourt des Lycéens, Prix des Libraires*), *Le Soleil des Scorta* (2004, *Prix Goncourt, Prix Jean-Giono*), *Eldorado* (2006), *Écoutez nos défaites* (2016) and *Salina. Les trois exils* (2018).

Chien 51

Dog 51

Autrefois, Zem Sparak fut, dans sa Grèce natale, un étudiant engagé, un militant de la liberté. Mais le pays, en faillite, a fini par être vendu au plus offrant, malgré l'insurrection. Et dans le sang de la répression massive qui s'est abattue sur le peuple révolté, Zem Sparak, fidèle à la promesse de toujours faire passer la vie avant la politique, a trahi. Au prix de sa honte et d'un adieu à sa nation, il s'est engagé comme supplétif à la sécurité dans la mégapolis du futur. Désormais il n'est plus qu'un vulgaire "chien" – c'est-à-dire flic – et il opère sous les pluies acides et dans la boue dans la zone 3, la plus misérable, la plus polluée de cette Cité régie par Gold-Tex, fleuron d'un post-libéralisme hyperconnecté et coercitif. Des années ont passé depuis les Grandes Émeutes, mais au détour d'une enquête le passé va venir à sa rencontre.

C'est dans ce quartier abandonné à sa misère, les Décharges Citoyennes, qu'un corps ouvert le long de la colonne vertébrale rompt l'indifférence dans laquelle Zem s'est depuis longtemps déjà réfugié. Le supplicié n'a a priori rien à faire ici, aux confins de la ville télésurveillée, et la cruauté du meurtre ne relève pas de la mise en scène : on est allé chercher sous sa peau ce qu'il avait de plus cher.

Placé sous la tutelle de Salia Malberg, une ambitieuse inspectrice de la zone 2, et tenu par une promesse silencieuse faite au cadavre, Zem se lance dans une longue investigation. En pleine campagne électorale, alors que la priorité est donnée à l'arrestation de ceux qui pourraient être une menace à l'ordre instauré, ils vont tous deux pourtant bientôt se heurter aux machinations politiques et aux murs de silence qui les entourent.

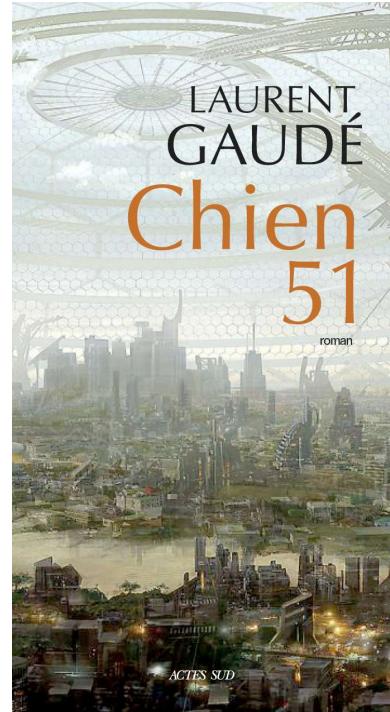
Quelque part une vérité subsiste, mais partout règnent le cynisme et la violence. Des voix ont bien essayé de s'élever, mais ne restent que des ombres. Bienvenue dans le monde postmoderne de Gold-Tex, puissant consortium qui rachète et privatisé les pays en faillite. Où la seule échappatoire semble être la nostalgie d'une terre natale qui est aussi, pour Zem Sparak, le lieu d'une inexplicable trahison.

Once upon a time, Zem Sparak was a politically engaged student and freedom fighter in his native Greece. But the country ended up selling out to the highest bidder, despite the insurrection. And in the massive, bloody clampdown on the insurgents that followed, Zem Sparak, faithful to his promise to always put life before politics, betrayed the cause. Bidding farewell to his nation and swallowing his shame, he signed up as an auxiliary security agent in the megalopolis of the future. He is now a 'dog', which is to say a cop, and operates in the mud and acid rain of Zone 3, the most wretched and polluted district of this city run by GoldTex, the epitome of hyper-connected and coercive post-liberalism. Several years have passed since the Great Riots, but then an investigation serves unexpectedly to revive the past.

It is here in the Citizen Dumps, a district left to languish in poverty, that a body which has been opened up along the whole length of the backbone snaps Zem out of the indifference in which he has taken refuge for so long. On the face of it, torture is not something that should happen in this city under constant video surveillance, and the cruelty of the murder is not merely for show: they had ostensibly been after all that was valuable beneath the victim's skin.

Working under Salia Malberg, an ambitious female inspector from Zone 2, and beholden to a silent promise that he made to the corpse, Zem embarks on a lengthy investigation. In the midst of an election campaign where priority is in principle given to the arrest of those who could pose a threat to the established order, the two officers nevertheless soon run into political machinations and walls of silence.

Somewhere the truth exists, but cynicism and violence reign everywhere. A few voices do seek to make themselves heard, but they remain faint echoes in the darkness. Welcome to the post-modern world of GoldTex, a powerful consortium which purchases and privatises bankrupt countries. And from which the only escape seems to be nostalgia for a native land which, in Zem Sparak's case, is also the place where an unforgivable betrayal took place.



ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022

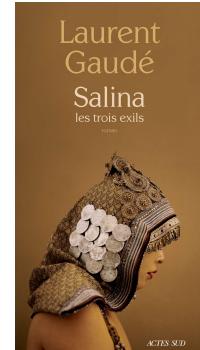
11,5 x 21,7
APPROX. 304 PAGES
APPROX. 21,50 €

DU MÊME AUTEUR
BY THE SAME AUTHOR

LAURENT
GAUDÉ
PARIS, MILLE VIES



Laurent
Gaudé
Salina
les trois exils
roman





© Renaud Monfourny

Valentine Goby

Valentine Goby est l'auteure de treize romans dont Kinderzimmer en 2013 chez Actes Sud, un livre avec lequel elle a obtenu treize prix littéraires dont celui des Libraires, on notera le succès de Un paquebot dans les arbres en 2016, Murène en 2019.

Valentine Goby is the author of thirteen novels including Kinderzimmer, published by Actes Sud in 2013 and the winner of no fewer than thirteen literary prizes, among them the Prix des Libraires. Un paquebot dans les arbres (2016) and Murène (2019) have also proved popular with readers.

RIGHTS UNDER OPTION IN:
Hungarian and Russian

L'île haute

The Island Above

Arriver loin de chez soi par le train. Rencontrer un inconnu venu à pied vous chercher alors qu'une avalanche a coupé les voies en amont. Une avalanche ? Que recouvre ce mot quand la neige n'est pour vous qu'une journée de joie sur un trottoir parisien ? Et que pour la première fois, du haut de vos douze ans, vous marchez dans les traces de cet homme, dans l'épaisseur singulière du blanc, dans cette étrange opacité sonore, vers une maison nouvelle, un foyer, une faille dont vous ignorez tout, pour soigner, vous a-t-on dit, cette maladie qui vous serre les poumons, ce mal-être mêlé d'anxiété, de menaces multiples, que le médecin a nommé asthme.

S'enfoncer, jusqu'aux genoux. Glisser, se hisser, retrouver la lumière par-delà un tunnel, avancer jusqu'à ce village où rien n'est comme avant, où chacun désormais vous appellera Vincent. Un hameau totalement sous le blanc, des maisons où l'on entre par le toit tant la neige est profonde. Reclus, des logis autour desquels on creuse longtemps pour libérer portes et fenêtres, tracer un passage vers l'intérieur, une remontée vers l'extérieur. Telle est cette absolue première fois pour celui qui s'appelait jusqu'à présent Vadim. Tel est le décor impensé, impensable, qui se dresse devant lui, cerné de pics et de glaciers par instants se dessinant à travers l'épaisseur du brouillard : pour lui une découverte inconcevable, totale, sans prémisses, sans même les mots pour mesurer l'émotion.

L'île haute est un roman-paysage qui emplit le regard jusqu'à l'irradier d'humilité. Les images et les perceptions sont autant de passages vers ces ailleurs bouleversants, ces endroits qui changent un homme, et qui plus est un enfant. Car dans cette vallée isolée en haute montagne, à courte distance du Mont-Blanc, la nature règne en maître et marque comme nulle part le rythme des saisons, ces cycles immuables au cours desquels des hommes et des femmes, des gosses, aux vies modestes mais d'une humanité décuplée par le sens et la nécessité de leurs tâches, vont partager leur monde avec un autre, ébahi. Ce livre est aussi celui des couleurs, de cet enfant en face à face avec elles, éclatantes et qui bougent, vibrent, changent mais aussi s'inventent des nuances autres et différentes, surprenantes, celles que Vincent lui-même pose depuis toujours sur le papier de ses carnets à dessins pour réinventer son univers, édifier sa forteresse, son esthétique sensible, pour éloigner aussi le réel.

Arriving somewhere far from home by train. Meeting a stranger who has come to fetch you on foot, an avalanche having cut off the roads further up. An avalanche? What can this mean for whom snow is something that brings some fun for a day on a Parisian pavement? What does it mean when for the first time at the age of twelve you walk in the footsteps of this man, in this singular white expanse and strange acoustic deadness, towards a new house and home which is completely alien to you? You are there to treat the illness that is holding your lungs in a vice – a condition amplified by anxiety and multiple dangers that the doctor calls asthma. Sinking in up to your knees, sliding, pulling yourself back up, coming back out into the light at the far end of a tunnel, and advancing towards this village where nothing will be as before and everyone from now on will call you Vincent. A hamlet completely covered by a layer of white, and houses that you enter through the roof, so deep is the snow. The dwellings are snowed in and you have to dig around them to free the doors and windows to gain entry, or create an exit. This is the incredibly forceful first impression made on the boy who until now had been called Vadim. Such was the unplanned and unimaginable décor that rose up before him, with its peaks and glaciers fleetingly piercing the thick mist. For him, it was an inconceivable and overwhelming initiation, which nothing could have prepared him for and whose emotional impact he doesn't have the words to express.

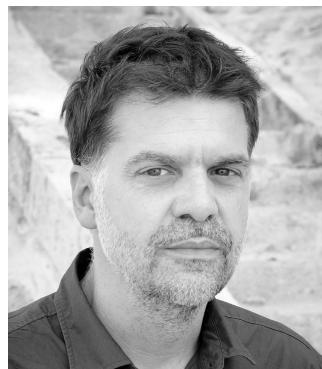
L'île haute is a whole landscape that fills the gaze and imbues it with humility. The images and perceptions transport us to these deeply moving parallel spaces that change a person, especially if you are a child. For in this isolated valley high in the mountains, a short distance from Mont Blanc, nature reigns supreme to the rhythm of the seasons, those immutable cycles during which a group of men, women and children leading modest lives but with a humanity enhanced by the necessity of their daily tasks share their world with this dumbfounded city-dweller. For the child it is also an encounter with dazzling, shimmering, shifting colours, running the gamut of all the unfamiliar and arresting shades in between. They are also the nuances that Vincent has always used in his drawing books when reinventing his universe, erecting his fortress and exploring his own sensory aesthetic to distance himself from the real world.



ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
11,5 x 21,7
288 PAGES
21,50 €

DU MÊME AUTEUR
BY THE SAME AUTHOR





© David Marin

Guillaume Le Touze

Guillaume Le Touze est l'auteur de huit romans dont cinq parus aux éditions Actes Sud. Son premier roman, Comme tu as changé, est paru en 1992. Il reçoit deux ans après le prix Renaudot pour Comme ton père paru aux éditions de l'Olivier.

*Guillaume Le Touze is the author of eight novels, five of which have been published by Actes Sud. He published his debut novel, *Comme tu as changé*, in 1992. Two years later he won the Prix Renaudot for *Comme ton père*, published by L'Olivier.*

Moi en plus beau

Me, Only More Beautiful

Xavier marche dans la colline en pleine nature. Archéologue ferroviaire, il recherche la trace des lignes disparues. Pas assez rentables, ces voies de chemins de fer ont été arrachées, des décisions qui ont bouleversé la vie de villages jusqu'alors desservis, de ces petites communautés humaines qui, condamnées, se sont depuis dispersées. Une gare minuscule, un arrêt sous-abris, le sifflement d'un train au milieu de nulle part, sont ainsi tombés dans l'oubli.

À travers le monde, comme dans les campagnes françaises, Xavier se saisit des empreintes qui le conduisent à marcher plus loin, plus haut dans la nature. Depuis des années tel un sociologue, il piste les vestiges de ces présences humaines à jamais absentes. Volontairement solitaire le temps de ses explorations, ce chercheur en poste à l'université ne l'est jamais totalement dans la vie, car il est le frère aîné – une année seulement les sépare – d'un homme légèrement différent des autres. La quarantaine passée, Benoît semble regarder les choses avec une acuité singulière. L'un et l'autre marchent d'un même pas, à cela Xavier s'est engagé dès l'enfance. Il prendrait soin de ce frère aux symptômes autistiques quand leurs parents viendraient à s'éloigner, Xavier l'avait promis.

Cette histoire s'ouvre alors que ces deux hommes ont perdu leur mère un an auparavant. Leur chagrin apaisé, Xavier s'emploie à reconstituer ce qu'il sait d'elle, ce dont il se souviendra et ce qu'il n'a jamais su. Mais c'est Benoît qui, contre toute attente, va trouver le moyen de combler les blancs de l'histoire, d'approcher l'indicible en s'autorisant à faire passer leur mère dans une autre dimension du souvenir, celle du langage, par la voie de l'imagination.

Que faisons-nous de l'existence des disparus ? Quel est le cheminement poétique que parcourt notre mémoire, puis notre imaginaire, pour faire de nos aimés enfin libérés de leurs rôles, des personnages inoubliables ?

Tels sont les points de départ de ce livre singulier aux contours d'une enquête située dans les parages de ces lieux lointains, ces ruines blotties dans les forêts, ces objets, ces maisons perdues qui ont construit avant de disparaître, ce que nous sommes devenus.

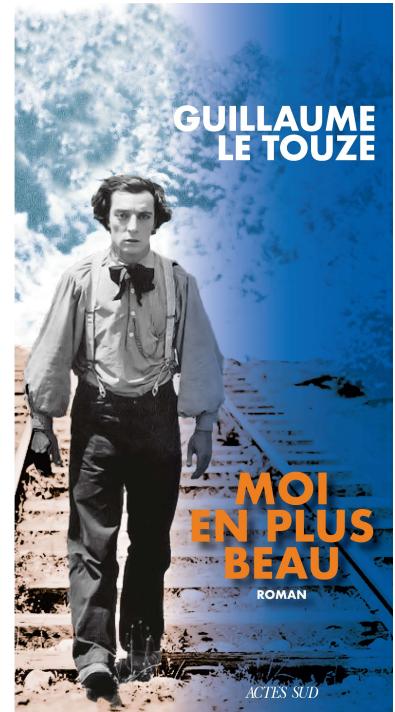
Xavier is walking across the hillside surrounded by the natural world. A railway archaeologist, he is searching for the traces of abandoned lines which had not been profitable enough and were ripped up – a move that destroyed whole villages which until then had had a railway connection. The life ebbed out of them and these little human communities were dispersed to the four winds. A tiny little station, a sheltered platform, the whistle of train in the middle of nowhere: all of these things have fallen into abeyance.

Xavier's work takes him through the French countryside but also around the world as he tries to detect the traces of this past, prompting him to walk ever further and every higher into the natural world. For years, like a sociologist, he has been seeking out the vestiges of human presence – of humans who have been absent for a very long time. Although he actively chooses to explore on his own, this academic is never completely alone in life because he is the older brother (only a year separates them) of a man who is slightly different to other people. Benoît, who is in his forties, seems to perceive things with particular acuity. The two brothers advance through life together, as Xavier had always promised they would ever since children. He also promised that he would care for his brother, who presents signs of autism, when his parents were no longer around.

This story opens a little over a year after they have lost their mother. As they come to terms with their grief, Xavier sets about reconstructing what he knows about her, what he remembers, and what he never knew. But entirely unexpectedly, it is Benoît who finds a means to fill the gaps and get nearer to her untold story by filtering his memories through language and the imagination.

What are we to do with the continuing existence of the dead? What is the poetic route that our memories and then our imaginations take to liberate our loved ones from their assigned roles and transform them into unforgettable characters?

These are just some of the questions explored in this singular novel which reads like an investigation into these distant places: the hidden ruins in the woods, the lost objects, and the abandoned houses which turned us into what we have become before they disappeared.



ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
11,5 x 21,7
176 PAGES
19,80 €

DU MÊME AUTEUR BY THE SAME AUTHOR





© Jean-Luc Bertini

Minh Tran Huy

Née en 1979, Minh Tran Huy est l'auteure de quatre romans : *La Princesse et le Pêcheur* (Actes Sud, 2007, prix Gironde – Nouvelles Écritures, prix du Premier Roman de la ville de Cuneo, Italie), *La Double Vie d'Anna Song* (Actes Sud, 2009, prix Drouot 2010, prix Pelléas 2010), *Voyageur malgré lui* (Flammarion, 2014), et *Les Inconsolés* (Actes Sud, 2020).

Born in 1979, Minh Tran Huy the author of four novels: *La Princesse et le Pêcheur* (Actes Sud, 2007, Prix Gironde – Nouvelles Écritures, Prix du Premier Roman de la Ville de Cuneo, Italia), *La Double Vie d'Anna Song* (Actes Sud, 2009; *Prix Drouot 2010, Prix Pelléas 2010*), *Voyageur malgré lui* (Flammarion, 2014), and *Les Inconsolés* (Actes Sud, 2020).

RIGHTS UNDER OPTION IN:
Vietnamese

Un enfant sans histoire

A Child Without a Narrative

Romancière, avide lectrice, fervente adepte de la fiction, Minh Tran Huy n'avait sûrement pas imaginé laisser un jour la réalité envahir ainsi son écriture. Elle n'avait pas non plus envisagé que la naissance de Paul, son premier fils, scellerait sa rencontre intime avec le handicap et finirait par faire d'elle une experte involontaire des troubles du spectre de l'autisme et de leur prise en charge (ou échec de). Que son vocabulaire, son carnet d'adresses et son rapport au monde s'enrichiraient d'autant de sigles, statistiques, méthodes et références – cumul d'informations et de savoirs, à mille milles de ses tropismes poétiques, qui constituent pourtant un farouche quoique souvent dérisoire barrage contre l'impuissance. Pourtant, c'est bien par la littérature que Minh Tran Huy apprivoise et rend compte de cette expérience sismique : il s'agit de partager une histoire qui échappe à tous les schémas narratifs.

Parce que pour Paul, le diagnostic est lourd, parce que le bel enfant solaire aux grands yeux noirs et au teint doré n'appartient pas à la catégorie Hollywood-compatible des autistes "à haut-potentiel", parce qu'au fil des années, il faut faire le deuil de l'enfant secrètement génial et se résoudre à tenter d'adapter Paul autant que possible à un monde qui n'a pas franchement prévu de place pour lui.

C'est en écrivain hautement structurée que la mère en détresse échafaude son récit et trouve comment raconter Paul. On connaît des romans de Minh Tran Huy son goût pour les correspondances et les chambres d'écho, son art calme et précis de tisser les fils narratifs. En dépliant le trajet de Temple Grandin, l'autiste anti-Paul, spécialiste de zootechnie et des sciences animales devenue l'incarnation en Amérique d'une intégration flamboyante, elle parvient à donner une résonance au silence. Avec une intelligence et une finesse rares, *Un enfant sans histoire* alterne deux lignes de vie dont la dissonance-même produit la puissance du propos. Tout en offrant une photographie – glaçante parce que sans complaisance et sans fard – de l'état de la prise en charge de l'autisme (grande cause nationale depuis 2012...) en France, Minh Tran Huy réussit un livre qui va bien au-delà du témoignage. Un livre dont la dignité et la détermination engagent le lecteur aux côtés de l'auteure : car c'est de l'universalité de ce combat personnel qu'elle parvient à nous rendre conscients et dépositaires.

A novelist, avid reader and fervent lover of fiction, Minh Tran Huy never imagined that she would allow reality to invade her writing. She had never imagined either that the birth of her first son Paul would bring her into intimate contact with disability and turn her into an unwilling expert on the disorders of the autism spectrum and how they are treated (or go untreated). Nor did she imagine that her vocabulary bank and address book would expand so much, or that her relationship to the world would be enriched by so many acronyms, statistics, methodologies and benchmarks – an accumulation of information and knowledge far from her poetic sensibilities even though they can constitute a formidable, if at times fragile, response to impotence. It is through literature that Tran Huy manages to wrestle with and express this earth-shattering experience, the challenge being to recount a story that eludes all conventional narrative strategies.

For Paul is diagnosed with a serious condition and, despite his handsome looks, he does not fall into that Hollywood category of autistic savants. As the years pass, she has to abandon the notion of the secretly brilliant child and resolve herself to adapting Paul as far as possible to a world that has not reckoned on having to accommodate a person like him. It is as a highly disciplined writer that the mother in distress constructs a narrative capable of capturing Paul's experience. We know from her novels that she is attracted to correspondences and echo chambers, which are central to her calm and precise art of weaving together narrative strands. By unpacking the story of Temple Grandin, the autistic anti-Paul and animal behaviourist who became a prominent campaigner for the humane treatment of animals and the quintessential American embodiment of a socially integrated autistic person, she manages to make the silence resonate. With a rare intelligence and finesse, *Un enfant sans histoire* alternates between two life histories whose very disparity conveys a powerful message. As well as painting a picture – a chilling one, because it is clear-sighted and pulls no punches – of the current state of autism treatment in France (supposedly a government priority since 2012), Tran Huy serves up a narrative that is much more than a first-person account. It is a book whose dignity and resolve win the reader over to the author's cause, and it is the universality of this personal battle that lodges the issue firmly in our consciences.



ISSUE DE SECOU'S
Minh
Tran
Huy
Un
enfant
sans
histoire
ACTES SUD

ROMAN | NOVEL
("DOMAINE FRANÇAIS")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
11,5 x 21,7
208 PAGES
21,50 €

DU MÊME AUTEUR
BY THE SAME AUTHOR





© Jody Amiet

Colin Niel

Colin Niel est l'une des grandes voix de la littérature d'aujourd'hui. Il a reçu de très nombreux prix littéraires et son roman Seules les bêtes (2017) a été adapté avec succès au cinéma. En 2020, il a publié Entre fauves. Toute son œuvre est publiée aux Éditions du Rouergue.

Colin Niel is one of the major voices of French fiction today. He has won numerous literary prizes and his novel Seules les bêtes (2017) has been successfully adapted for the cinema. In 2020, he published Entre fauves. All of his books are published by Rouergue.

Darwyne

Darwyne

Mathurine est employée à la protection de l'enfance. On lui confie un signalement concernant un garçon de dix ans, légèrement handicapé, Darwyne Massily. Une première évaluation sociale a été conduite quelques mois auparavant par une collègue qui a alors quitté précipitamment la région.

Darwyne vit à Bois Sec, un bidonville gagné sur la jungle infinie, avec sa mère Yolanda, une beauté qui collectionne les conquêtes. Yolanda est le centre de la vie du garçon. C'est une femme qui ne ressemble à nulle autre, bien plus belle, bien plus forte, bien plus courageuse. Mais c'est compter sans les beaux-pères qui viennent régulièrement s'installer dans le petit carbet en lisière de forêt. Justement un nouvel homme entre dans la vie de sa mère : Jhonson, un vrai géant celui-là.

Malgré des apparences rassurantes, Mathurine a l'intuition que quelque chose ne tourne pas rond dans cette famille.

Dans ce roman où se déploie magistralement sa plume expressive, Colin Niel nous emporte vers l'Amazonie, territoire d'une puissance fantasmagorique qui n'a livré qu'une part infime de ses mystères. Darwyne, l'enfant contrefait prêt à tout pour que sa mère l'aime, s'y est trouvé un refuge contre le peuple des hommes. Ceux qui le voudraient à leur image.

Une ode à la différence et au vivant à travers le portrait d'un enfant pas comme les autres.

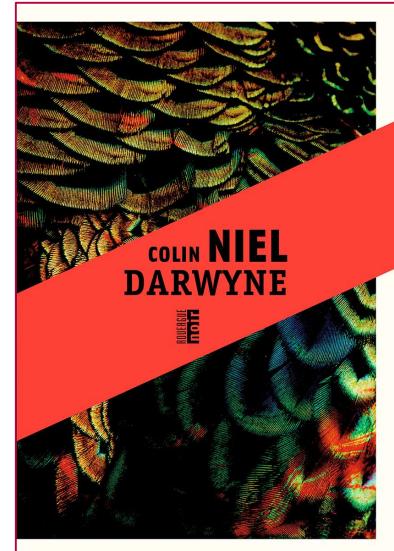
Mathurine works in child protection. She is given the particulars of a slightly disabled 10-year-old boy named Darwyne Massily. An initial investment was conducted a few months previously by a female colleague, who subsequently left the region at short notice.

Darwyne lives in Bois Sec, a shanty town overrun by the endless jungle, with his mother Yolanda, a beauty with a string of lovers. Yolanda is the centre of the boy's life. She is a woman like no other: much more attractive, much stronger and much braver. But there are also the fathers-in-law, who regularly come and stay in the little hut on the edge of the forest. And indeed a new man has just entered his mother's life: a giant of a man named Jhonson.

Despite the reassuring appearances, Mathurine has an intuition that something is not quite right in this family.

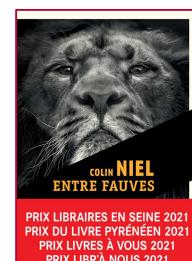
In this novel in which Colin Niel deploys to masterly effect his expressive voice, we find ourselves in Amazonia, a powerfully phantasmagorical world which so far has only revealed a fraction of its secrets. This is where Darwyne, the slightly misshapen child who will do anything to make his mother love him, has found a refuge from those who would mould him to their image.

An ode to difference and to the living world, expressed through the story of a boy who is unlike all the others.

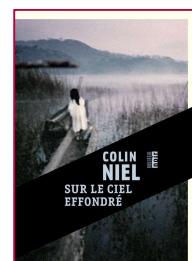


ROMAN | NOVEL
("ROUERGUE NOIR")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
14 x 20,5
288 PAGES
21,50 €

DU MÊME AUTEUR BY THE SAME AUTHOR



PRIX LIBRAIRES EN SEINE 2021
PRIX DU LIVRE PYRÉNÉEN 2021
PRIX LIVRES À VOUS 2021
PRIX LIBR'A NOUS 2021





© D.R.

Anne Savelli

Anne Savelli est l'auteure d'ouvrages qui s'occupent beaucoup de la ville, de la façon dont on la traverse, dont on l'habite. Elle a également travaillé à la rédaction d'un triptyque consacré à la notion de décor. En 2018, elle entame un nouveau chantier, en germe depuis des années dans ses livres précédents, consacré au bruit, à l'univers sonore des villes.

Anne Savelli is the author of several books which focus a great deal on the city and how we move through it and inhabit it. She also wrote a triptych centred around the notion of décor and settings. In 2018 she embarked on a new project centred around a theme already hinted at for many years in her previous books: noise and the sound universe of cities.

Musée Marilyn

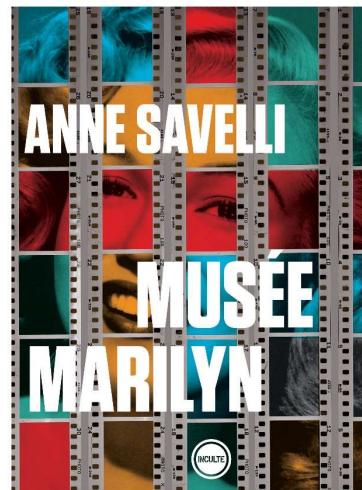
The Marilyn Museum

Marilyn comme vous ne l'avez jamais vue ? Ou plutôt : Marilyn comme vous l'avez déjà vue, cent fois, mille fois, répétée et multipliée quasi à l'infini, exposée jusqu'à la saturation, présente-absente sur des milliers de photos. Depuis le cliché fondateur, pris par David Conover en 1944 ou 1945, montrant une ouvrière de 18 ans du nom de Norma Jeane Baker jusqu'aux sordides photos volées à la morgue en août 1962, Marilyn Monroe n'a cessé d'attirer l'œil des photographes. Pourtant, dans le livre d'Anne Savelli, nulle image. Le musée qu'elle a conçu, aussi imaginaire que réel, nous propose d'aller au-delà des apparences. De traverser le miroir. Derrière chaque photo, il y a un corps, une pose, un décor, une mise en scène, un état d'esprit, un moment particulier, qui tous disent quelque chose du secret Monroe, mais aussi une rencontre, une complicité, voire une intimité.

Musée Marilyn nous propose une approche totalement inédite de l'actrice américaine la plus iconique du XXème siècle. S'appuyant sur une documentation vertigineuse, Anne Savelli, qui a structuré son livre comme un musée – un musée vivant, sensible, quasi animé –, nous raconte enfin un être de chair et de sang et non un fantasme de papier glacé. Au fil des rencontres avec ceux et celles qui l'ont "prise" en photo (André de Dienes, Eve Arnold, Milton H. Greene, Cecil Beaton, Richard Avedon...), à force de scruter les instants, tragiques ou magiques, qui donnent naissance à la galaxie Marilyn, l'auteure réussit le tour de force de nous donner à voir autre chose que la surface de "la plus belle femme de tous les temps", et ce grâce à une écriture virtuose, alliant une attention extrême à une empathie troublante, une écriture capable de transcender la description pour atteindre la vérité humaine.

Not quite Marilyn as you've never seen her before, but rather Marilyn as you have already seen her a hundred times or more. Thousands of photos that have been endlessly reproduced to the point of saturation, and in which she is somehow both present and absent. Since the inaugural snapshot of her taken by David Conover in 1944 or 1945, which shows a young 18-year-old factory worker by the name of Norma Jeane Baker, to the sordid photos taken without permission at the morgue in August 1962, Marilyn Monroe constantly attracted the interest of photographers. And yet in Anne Savelli's book there is not a single image. The museum that she has conceived of, as much imaginary as real, invites us to move beyond appearances, to cross to the other side of the mirror. Behind each photo, there is a body, a pose, a décor, a staging, a state of mind and a particular moment which all reveal something of Monroe's secrets, but they are also an encounter, a form of complicity, and even a form of intimacy.

Musée Marilyn takes a completely original approach to the most iconic American actress of the 20th century. Drawing on incredibly in-depth research, Anne Savelli structures her book like a living, sensory, almost animate museum in order to tell the story of a flesh-and-blood human being rather than a glossy magazine fantasy. Through encounters with the men and women who 'captured' her with their cameras (André de Dienes, Eve Arnold, Milton H. Greene, Cecil Beaton, Richard Avedon), and by scrutinising those magical or tragic instants that gave birth to the Marilyn legend, the author pulls off the tour de force of revealing to us something other than the surface of 'the most beautiful woman who ever lived' with the help of her virtuosic prose, which marries an extreme attention to detail with a disconcerting sense of empathy. It is writing that is capable of transcending mere description to arrive at the human truth.



ROMAN | NOVEL
("INCULTE")
AOÛT 2022 | AUGUST 2022
14 x 19
320 PAGES
19,90 €

*ACTES SUD
ÉDITEURS ASSOCIÉS*

DROITS ÉTRANGERS

FOREIGN RIGHTS

Nathalie Alliel
nathalie.alliel@actes-sud.fr

Fabien Meffre
f.meffre@actes-sud.fr

Check out our website dedicated to translation and film/tv rights:
<https://actes-sud-foreign-film-tv-rights.fr/>